

Réponse à une Question

La Suède et la Finlande rejoignent l'OTAN

(Traduit)

Question :

La Finlande et la Suède ont déposé une demande officielle d'adhésion à l'OTAN le 18 mai 2022, au siège de l'Alliance à Bruxelles, en raison de l'invasion russe de l'Ukraine, mais cette annonce a été rapidement suivie d'une objection turque, à cause de la position des deux pays sur la lutte de la Turquie contre les groupes armés kurdes, dirigés par le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) qui est actif en Turquie et dans la région. On sait que les trente membres doivent accepter comme condition préalable à l'adhésion, y compris la Turquie, pour que les deux pays rejoignent l'alliance... Qu'y a-t-il derrière tout cela et quels en sont les motifs?

Réponse :

Pour que la réponse soit claire, nous présentons les points suivants :

Premièrement : Avec l'adhésion de la Finlande à l'OTAN, qui a été la première à prendre la décision avant que la Suède la prend également, la longueur de la frontière commune de la Russie avec les États membres de l'alliance, qui est actuellement considérée comme une "alliance hostile", doublera à 2 600 km. A noter que la frontière avec la Finlande est de 1 300 km, et en comparaison, la longueur de la frontière contestée de la Russie avec l'Ukraine, dont l'éventuelle adhésion à l'OTAN était l'un des titres les plus marquants de la guerre actuelle, ne dépasse pas 400 km. Et si la Suède rejoignait plus tard, même si elle n'a pas de frontière directe avec la Russie, il serait plus facile pour l'OTAN de mener des activités plus larges et plus dangereuses en mer Baltique.

Dans ce cas, tous les pays ayant accès à la mer Baltique, à l'exception de la Russie, deviendront membres de l'alliance, ce qui signifie l'affaiblissement de la présence stratégique de la Russie dans ce bassin en échange de sa transformation presque en un lac contrôlé par l'Occident Alliance. L'adhésion de la Suède à l'OTAN signifie le transfert du territoire de l'île suédoise de Gotland au contrôle de l'alliance. Par conséquent, il sera plus difficile pour la Russie d'opérer activement dans cette région, de mener des exercices et des manœuvres, ou même de renforcer les capacités d'une présence permanente dans la région. Ici, on ne peut pas ignorer que la Suède, par exemple, possède cinq sous-marins ultramodernes qui constitueront un ajout qualitatif aux flottes de la Pologne et de l'Allemagne, et augmenteront le blocus de tout mouvement militaire de la Russie dans la région.

Deuxièmement : D'un point de vue militaire, l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'alliance place le Kremlin devant des choix très complexes et difficiles, et cela ne se limite pas à la dimension militaire et stratégique du développement le plus dangereux du genre depuis la Guerre froide, mais surtout, sur le plan politique, le Kremlin a mené la guerre en Ukraine sous un slogan de base est d'écarter le danger d'expansion de l'OTAN vers l'est, et non de permettre à l'alliance de consolider son influence en Ukraine près des frontières russes, comment faire alors, après que la Finlande et la Suède ont rejoint l'alliance maintenant ? Ce serait l'une des répercussions politiques les plus dangereuses de cette guerre, car l'alliance ne sera pratiquement qu'à 200 kilomètres des limites de la ville de Saint-Pétersbourg. Cela constitue un coup politique sévère aux ambitions du président Vladimir Poutine et soulève des questions internes sur la faisabilité de faire la guerre à l'Ukraine en premier lieu, sans calculer les répercussions dangereuses de ce type!

Troisièmement : L'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN aura des répercussions sur la confrontation occidentale avec la Chine. On s'attend à ce que la tâche de dissuasion de l'influence chinoise dans la stratégie de l'alliance soit confirmée pour la première fois de son histoire lors du sommet de l'alliance à Madrid à la fin de ce mois en juin 2022, et l'OTAN ne cache pas ses ambitions d'élargir l'envergure de l'alliance en dehors du monde occidental, et elle a envoyé des invitations à cet événement aux ministres des affaires étrangères du Japon, de la Corée du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande... De ce point de vue, la demande officielle d'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN constitue une victoire politique pour Le président Joe Biden, un échec pour le président Poutine et un danger pour le président chinois Xi Jinping.

Quatrièmement : L'OTAN a été créée peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, et c'est une alliance de 30 pays, et la Turquie est la deuxième puissance militaire après les États-Unis dans cette alliance. Lorsqu'un nouveau pays postule à l'adhésion, il requiert l'approbation unanime des membres de l'alliance à son invitation à adhérer, d'où l'importance de la réserve de la Turquie sur l'adhésion des deux pays européens... La Turquie a officiellement soutenu l'élargissement de la alliance depuis son adhésion au bloc il y a 70 ans. Aujourd'hui, Erdogan s'oppose à l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN pour quatre raisons :

1- La tentative d'Erdogan de rester au pouvoir au milieu du ralentissement économique. Le taux d'inflation de la Turquie a grimpé à trois chiffres alors que la lire a chuté, plongeant une économie déjà chancelante dans une crise plus profonde. Cela pose des problèmes au président avant les élections de 2023, ce qui rend la position d'Erdogan plus faible qu'à tout moment depuis son arrivée au pouvoir il y a près de 20 ans. Sa popularité dans les récents sondages d'opinion est en baisse, et il a donc fait pression sur l'alliance pour qu'elle s'oppose à l'adhésion de la Finlande et de la Suède, espérant obtenir une aide économique et militaire des pays de l'alliance pour améliorer sa position populaire avant les élections.

2- Erdogan espère utiliser la question de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN comme une opportunité pour atteindre son objectif de longue date d'établir une zone tampon exempte de combattants kurdes le long de la frontière entre la Turquie et la Syrie. En élargissant les zones libérées, la Turquie peut réinstaller les réfugiés syriens qui, selon l'opposition, constituent un problème en Turquie. Les plans de l'opération militaire reflètent également sa conviction que l'Occident ne s'opposera pas à de telles opérations alors qu'il a besoin du soutien d'Ankara pour les efforts des deux pays européens pour rejoindre l'alliance. L'annonce d'Erdogan vise également à renforcer le soutien des nationalistes alors qu'il se prépare à des élections difficiles l'année prochaine. Les opérations militaires transfrontalières ont stimulé ses cotes d'approbation dans le passé. Sa décision intervient à un moment où les sondages d'opinion montrent que le soutien à Erdogan et à son Parti de la justice et du développement (AKP) au pouvoir diminue, au milieu de problèmes économiques latents.

3- Le désir d'Erdogan de rencontrer le président américain, en avril dernier, Erdogan s'est plaint aux journalistes que lui et Biden n'avaient pas le genre de relation qui le liait aux anciens présidents Donald Trump et Barack Obama. (Erdogan a déclaré : "Bien sûr, il y a des réunions de temps en temps, mais cela aurait dû être plus avancé." Il a ajouté : "J'espère que nous pourrions y parvenir lors du prochain processus") (24/05/2022 <https://arabic.cnn.com/>), ce qui signifie qu'il ne s'agit pas de la Suède et de la Finlande, mais plutôt d'un moment opportun à partir duquel Erdogan espère accélérer sa rencontre avec Biden, qui a tenu le dirigeant turc à distance de lui.

4- Mettre fin au soutien occidental aux Kurdes et remettre les membres appartenant au "Mouvement de service" par l'Occident, Erdogan poursuit toujours ceux appartenant au Mouvement de service (le journal turc "Zaman" a rapporté que les autorités ont émis des mandats d'arrêt contre 40 personnes, dont des employés licenciés et des militaires, sous l'accusation d'«

appartenance au mouvement des services », Le journal a souligné qu'une campagne de sécurité a été lancée dans plusieurs villes, centrées à Istanbul et Ankara, pour arrêter les personnes recherchées... Source Zaman 01/06/2022). Quant au soutien occidental aux Kurdes, malgré la désignation par l'Union européenne du PKK comme organisation terroriste, de nombreux pays européens ont fourni un soutien en matière d'armement aux « Unités de protection du peuple », la branche militaire du Parti de l'Union démocratique, qu'Ankara considère comme l'organisation syrienne. l'extension du PKK, et donc la Turquie l'a refusé. Ankara s'oppose également à ce que certains pays européens accueillent des bureaux de représentation d'organisations kurdes, reçoivent leurs membres et leur permettent d'organiser des événements politiques sur leurs terres. La plupart des pays européens n'ont pas répondu aux demandes d'Ankara de les extraditer. Erdogan a évoqué cette question lorsqu'il a évoqué l'objection de son pays à l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN, essayant de l'exploiter pour influencer le retrait ou la réduction du soutien occidental aux Kurdes, ainsi que l'extradition de ceux appartenant au mouvement Alkhidma.

Cinquièmement : Des pourparlers intenses ont lieu entre la Turquie d'une part, et la Suède, la Finlande, les États-Unis et les membres de l'OTAN d'autre part. Dans un effort pour répondre à certaines des demandes d'Ankara, en échange de son approbation de l'adhésion de Stockholm et d'Helsinki à l'alliance. (Le 18 mai 2022, le porte-parole présidentiel turc Ibrahim Kalin a eu des conversations téléphoniques avec de hauts responsables en Allemagne, en Suède, en Finlande, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, sur la question de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN... 27/05/2022 <https://futureuae.com/>), (Le même jour, le ministre turc des Affaires étrangères Mevlüt Çavuşoğlu et son homologue américain, Anthony Blinken, ont tenu la première réunion du «Mécanisme stratégique turco-américain» à New York, où ils ont discuté de la question de la Suède et de la Finlande rejoignent l'OTAN. (<https://mubasher.aljazeera.net/> 18/05/2022)).

Sixièmement : En conséquence, on s'attend à ce que la Turquie parvienne à un accord avec les puissances européennes et les États-Unis sur la question de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN, et il est peu probable, selon les données actuelles, qu'Ankara persiste dans son objection. afin de bloquer complètement l'adhésion des deux pays à l'alliance. Au contraire, on s'attend à ce qu'il finisse par s'entendre Et c'est après avoir obtenu une certaine (satisfaction) dans les quatre points ci-dessus, même si cela prend du temps, quelque chose de similaire s'est déjà produit... En 2009, la Turquie a protesté contre la nomination de l'ancien Premier ministre danois Anders Fogh Rasmussen à la tête de l'OTAN, mais après que les négociations ont pris du temps, la Turquie a accepté de nommer Rasmussen en échange de l'obtention de postes (conséquence) au sein de la structure politique et militaire de l'alliance..

2 Dhul Qi'dah 1443 AH

1/6/2022